L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AOUT 1879. 52me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI 6 AOUT 1879.

Canaux et chemins de navigation.

Les canaux de navigation maritime sont en ce moment à l'ordre du jour et les chemins de fer de navigation aussi. Ces chemins seraient à deux fins: ils pourraient transporter les navires d'une mer à une autre et aussi, nous le croyons, servir d'une manière accélérée au transport des voyageurs qui ne naviguent pas. Qui peut le plus, peut le moins. C'est là une entreprise de grande ambition et il s'agirait aujourd'hui non seulement de construire un chemin de fer de ce genre à travers l'isthme de Darien mais encore d'en construire un second à travers la Floride, du golfe du Mexique à l'océan Atlantique.

Le canal ou le chemin de fer par la Floride, abrégerait considérablement le trajet de la Nlle-Orléans en Europe, et procurerait aux navires un autre avantage très précieux, celui de leur faire éviter un passage difficile et plein de dangers le long des bancs de Bahama, où il y a eu jusqu'à présent des naufrages sans nombre en dépit de la vapeur qui n'a pu protéger assez la navigation ni contre le vent ni contre le courant du Golfe.

Nous n'avons pas besoin de nous étendre sur les conséquences immenses qu'une voie de communication avec l'Océan soit par eau soit par terre, dans le nord de la Floride, aurait pour le commerce de notre ville. Cette voie lui assurerait à jamais le transport de tous les grains de l'ouest pour l'Europe. Aucune combinaison des tarifs sur les chemins de fer du nord-est ne pourrait prévaloir et la Nlle-Orléans deviendrait très certainement le port préféré pour l'expédition de ces grains tout aussi bien que pour l'expédition du coton de la Vallée du Mississippi et du Texas.

On se livre avec d'autant plus de plaisir à cette perspective que le monde industriel et financier paraissait ne pas s'en occuper beaucoup. Le canal de la Floride était comme un rêve fugitif auquel on n'attachait nulle importance, et qui s'évanouissait au premier souffle de la réalité. Il n'en sera peut-être pas ainsi cette fois, et le projet paraît être sorti du cercle des conjectures pour prendre place dans les rangs des plus grandes entreprises exécutées par les ingénieurs de ce siècle vraiment progressif. Une société a été formée pour entreprendre ce grand travail, une société française où figure cependant un des hommes que la construction du chemin de fer de Panama a rendus célèbres, M. L. Aspinwal, ce qui nous fait croire que les fonds ne manqueront pas, et qu'une fois commencé le travail ne cessera que lorsqu'il sera accompli. La compagnie est même pressée de se mettre à l'œuvre et ne recherche plus que le consentement de l'Etat de la Floride, consentement qui ne peut se faire attendre longtemps.

Il s'agit, en ce moment, pour la Floride, d'un canal et non d'un chemin de fer maritime, mais ce canal à l'approbation du capt. Eads, qui pense qu'il peut être construit pour 30 millions de piastres, capital que la compagnie compte y consacrer. Si ce capital est souscrit, comme tout nous porte à le croire, le travail sera accompli longtemps avant le canal de Panama où la difficulté des lieux et la rareté des travailleurs acclimatés feront de l'entreprise de M. de Lesseps une des plus rudes qu'on puisse concevoir.

Ce rapprochement nous amène à dire quelques mots du projet tout nouveau dans le monde de faire rouler des navires chargés sur des chemins de fer et de commencer l'expérience par le percement de l'Isthme de Darien où des rails remplaceraient la ligne d'eau marine de M. de Lesseps. C'est là une idée comme il y en a tant, et si elle n'était pas sortie du cerveau du capitaine Eads, probablement on n'y ferait pas attention. Mais le nom de l'ingénieur lui donne une importance respectable. Il n'est donc pas hors de propos d'enregistrer le projet comme une chose réalisable et possible.

Mais s'il en est ainsi, pourquoi n'établirait-on pas le chemin à Tehuantepec même, où il a été déjà question de construire un chemin de fer ordinaire, et pour lequel un droit de passage a été concédé par le Congrès méxicain sous Juarez, droit qui n'a jamais été révoqué depuis? La voie ferrée serait de beaucoup plus longue, il est vrai, que par l'isthme de Darien, mais elle serait de beaucoup moins difficile et les travailleurs acclimatés n'y manqueraient jamais. Les frais aussi seraient moindres, car les constructeurs y recevraient avec rapidité toutes les machines dont-ils auraient besoin, machines qui devraient nécessairement venir des Etats-Unis, les Etats-Unis étant comme les voisins immédiats du Goazaleaco, point d'ouverture de la voie du côté du Golfe. Mais cette question à régler est facile, et le Capt. Eads lui-même, si le projet était mis à exécution, serait le premier à choisir la ligne la plus favorable aux intérêts américains, à moins d'obstacles inconnus jusqu'ici.

Mais il y un autre point qui ne se réglerait pas si vite, c'est l'affaire d'argent. Malgré la réputation du capt. Eads, il n'est pas sûr que les capitaux s'offriraient en abondance suffisante pour l'exécution d'une entreprise entièrement nouvelle et sans précédent. On comprend parfaitement la possibilité d'un canal de navigation maritime parce qu'on en a vu le succès soit en petit soit en grand, mais on peut douter du succès d'une entreprise où il s'agirait de faire rouler sur des rails un poids de cinq ou six millions de livres, circonscrit dans un espace de 300 ou 350 pieds de long sur 30, 40 ou 50 pieds de large.

Un poids semblable écrase, et la construction des ponts seulement, en état de résister à ces énormes masses, coûterait d'immenses sommes d'argent. Mais en admettant que cela fut possible, trouverait-on ces sommes dans les Etats-Unis, car pour affaires de ce genre, entièrement américaines et aventurées, il ne faudrait pas compter sur des capitaux européens. Les Etats-Unis ont exécuté le plus grand chemin de fer du monde, oui, mais le chemin de fer de la Californie a coûté tant d'argent, il a fallu concéder tant de terres et avoir recours pour le construire à des moyens congressionnels si indignes et si en dehors des voies ordinaires et honorables de l'industrie, que le projet, bien qu'achevé, a épuisé d'un seul coup toutes ces ressources illicites et tué tout à la fois la confiance du peuple américain.

Si le capitaine Eads inspirait à ce peuple la même confiance que M. de Lesseps inspire aux capitalistes européens, l'affaire du chemin de navigation qu'il a projetée, serait dans les choses possibles, mais, après tant d'échecs soit moraux soit industriels, on ne voit plus [illegible] aux Etats-Unis qu'une répugnance prononcée pour les entreprises nécessitant l'assistance de grands capitaux. Loin de nous, l'intention de vouloir jeter des doutes sur le génie et la bonne foi du capitaine Eads, ses précédents sont brillants et honorables et n'ont pas besoin de notre [illegible] être appréciés ce qu'ils valent et ils ont une grande valeur, mais en fin de compte, le capitaine Eads n'a encore remué que quelques millions quand M. de Lesseps a remué les millions par centaines. Cela fait une différence dans l'esprit des capitalistes.

Du reste, les faits sont là à l'appui de notre thèse. On ne fait plus aujourd'hui aux Etats-Unis que des entreprises particulières et de moyenne importance, c'est-à-dire des entreprises demandant peu de capitaux. Ceux qui les font les payent eux-mêmes sans s'adresser au crédit public. Nous pouvons citer dans notre Etat l'extension du chemin de fer de Morgan, qui s'exécute avec les ressources d'une compagnie entièrement privée, sans le secours de l'Etat ni d'aucune municipalité quelconque. Nous pouvons citer aussi les opérations particulières de M. Vanderbilt qui paye à lui tout seul ce qu'il entreprend. Mais qu'avons-nous trouvé pour le chemin du Pacifique et Texas, autrement dit le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à Shreveport et à Marshall? Nous avons trouvé en tout $300,000 ou $400,000, ce qui n'est pas la douzième partie de ce qu'il aurait fallu pour construire ce chemin.

D'autre part, bien qu'il y ait un bon nombre de très grands capitalistes en Amérique, ces capitalistes sont pour ainsi dire isolés, en ce sens que le peuple en général n'a pas de capitaux. Ses mœurs ne sont pas économiques. Ce qu'il possède d'argent fait toujours besoin à son usage commercial et industriel; il ne laisse jamais dormir cet argent et l'emploie constamment à l'agrandissement de ses affaires. Il ne pourrait donc souscrire à des entreprises gigantesques comme celles de construire un chemin de navigation dans l'Amérique Centrale. En Europe, c'est bien différent. On y travaille et on économise, et des millions de petites bourses peuvent contribuer à l'exécution des plus couteux projets. On en a eu la preuve dans l'affaire de Suez et on en aura une seconde preuve dans l'affaire du canal de Panama. C'est pour cela que nous avons foi dans l'œuvre de M. de Lesseps.

Louisiane.

Le *Courrier des Opelousas* relate un nouvel assassinat. Le 27 juillet un jeune français nommé Edouard ou Ernest Duval a été tué sur la grande route à trois milles au-dessus de Washington, d'un coup de feu à la tête. On a arrêté deux hommes de couleur sur lesquels les soupçons se sont portés. On ignore les motifs du meurtre. Duval était venu dans la paroisse pour chercher du travail.

Les pluies n'ont été que partielles dans la paroisse St. Landry. Le mais ne rendra que 50 pour cent et le coton deux tiers du rendement ordinaire. La récolte de riz a manqué et les patates douces ne promettent pas.

On lit dans le *Méridionnal*:

Le coton ouvre, et pas de chenilles. La canne pousse sans herbe. Le mais malgré la sècheresse du mois dernier a repris un peu de vigueur. Il y aura une moyenne récolte.

Le Marksville *Bulletin* dit que les temps sont durs dans la paroisse Avoyelles. Le recorder de la paroisse a enregistré 400 contracts couvrant des avances dont le montant est évalué à $50,000. En ajoutant à cela les avances plus considérables faites de la Nouvelle Orléans aux grands planteurs, on a un chiffre de dettes fort élevé, et notre confrère demande comment les cultivateurs peuvent tenir à un pareil système.

La récolte de coton a bonne mine et les grabots s'ouvrent vite. Pas de chenilles.

Les papabots ont fait leur apparition.

ENCORE UN DÉPART.—Il semblerait que l'ère de la prospérité veut renaître, si l'on en juge par le nombre de grands commerçants qui quittent notre ville pour se rendre dans les grands districts manufacturiers du Nord et de l'Est.

Au nombre de ces départs importants nous prenons plaisir à citer celui de M. Arthur Darien, l'actif propriétaire de l'Etoile Rouge; il se rend dans les manufactures afin de faire améliorer encore les genres de chaussures qui ont rendu son établissement si populaire dans tout le Sud. Il est certain que nous aurons des souliers, cet automne, qui pourront rivaliser d'élégance avec les plus belles chaussures du monde. Monsieur Darien nous tiendra au courant de toutes les nouveautés qu'il fera confectionner et nous nous ferons un plaisir d'en faire part à nos lecteurs.

VAINES FUREURS.—La déclaration de M. de Lesseps, que le gouvernement américain n'est pas contraire à ses plans, a particulièrement le don d'irriter les journaux en général, et le *World* en particulier, suivant qui l'administration est d'avis que, nonobstant le traité Clayton-Bulwer, les Etats-Unis ont le droit et le devoir d'empêcher "la construction d'un canal par une compagnie quelconque, dans des conditions telles que les Etats-Unis n'en puissent pas prendre la direction complète à quelque époque que cela puisse devenir nécessaire."

L'*Evening Post* est encore plus péremptoire; il va jusqu'à la menace et perd un peu le sang-froid qui convient à un journal réputé sérieux.

Loin, dit-il, qu'il soit probable que le gouvernement des Etats-Unis approuve le projet du canal de Panama, il y a au contraire fortement lieu de penser que ce gouvernement interposera des objections positives et impératives à sa construction. M. de Lesseps et ses amis ont été très mal avisés en tenant pour constant qu'il leur sera permis de poursuivre l'exécution de leur projet sans le consentement du gouvernement et du peuple américain; et la conséquence à peu près certaine sera que M. de Lesseps et ses amis seront forcés de faire une retraite humiliante, sinon honteuse.

Il n'est pas nécessaire de mettre en ce moment la doctrine Monroe de la partie. S'il n'y avait pas de doctrine Monroe, nous créerions une doctrine pour la circonstance...... L'Europe sait parfaitement, et personne en Europe ne doit mieux savoir que M. de Lesseps, que les Etats-Unis sont pratiquement la seule puissance avec laquelle les auteurs d'un grand ouvrage à exécuter dans l'Amérique centrale doivent avoir nécessairement à traiter. Mais si l'intention est de méconnaître ce fait et de tenter d'agir comme s'il n'existait pas, son existence et son importance seront affirmées en temps et lieu d'une manière telle qu'il n'y aura pas à s'y tromper.

Nous ferons observer simplement que ces fougueuses susceptibilités sont venues bien vite, et qu'il n'était question de rien de tout cela jusqu'au moment où s'est produite une déception irritée que rien ne faisait pressentir. Avant le congrès il n'était nullement question de suprématie américaine, ni d'aucune de ces considérations de haute politique dont on fait tant de bruit aujourd'hui. M. Wyse, dans ses différents voyages en Amérique, était accueilli avec une cordialité de bon aloi; il était dans les meilleurs rapports avec les ingénieurs, avec les hommes politiques, avec les journalistes américains, à qui il communiquait ses plans, et dont il avait l'approbation sans réserve. Il ne faisait mystère ni de ses études, ni de son tracé, ni de son contrat avec le gouvernement de Colombie, ni de l'organisation au nom de laquelle il agissait. Les journaux ont publié avec complaisance le compte rendu des entrevues de leurs reporters avec lui, et ni M. Hayes, ni M. Evarts, ni personne ne lui a fait, personnellement ou publiquement, aucune observation d'où il pût induire qu'après avoir traité avec le gouvernement de Colombie, il dût traiter avec le gouvernement des Etats-Unis.

—On écrit d'Estenne à l'*Aube*:

Un accident mortel a été causé par une abeille, le samedi 12 juillet.

Un enfant de huit ans, nommé Nollet, immédiatement après son repas, a été piqué dans la gorge par une abeille qui s'était introduite dans sa bouche. La frayeur ajoutée à la douleur a tellement révolutionné l'enfant, qu'il a succombé peu de temps après. Un médecin, appelé aussitôt l'accident arrivé, n'a pu que constater le décès, causé, a-t-il dit, par le manger qui n'était pas digéré, [illegible] avait étouffé l'enfant.

LES ÉVÉNEMENTS DE PORT-AU-PRINCE.

On nous écrit de Port-au-Prince le 16 juillet:

Les événements se précipitent. Tout le nord de la République est en armes et ces armées s'avancent sur Port-au-Prince. Libéraux et nationaux du nord se sont mis d'accord pour renverser Boisrond-Canal qui va expier par l'exil la faute d'avoir trahi le parti libéral auquel il avait appartenu toute sa vie, en se jetant dans le parti national qui l'entraîne à sa chute, et le crime d'avoir incendié sa capitale.

Le général Canal jeune, frère du président, qui a essayé de combattre à la tête de quelques hommes levés à la hâte et par force, est rentré à Port-au-Prince, vaincu et blessé.

La ville est morne; les magasins sont fermés; les jeunes gens se cachent pour éviter la réquisition forcée que le commandant de place a venu faire en menaçant de "passer par les armes" tous ceux qui dans un délai de deux heures ne se rendraient pas au bureau de la place et feraient résistance de s'y rendre. Cette mesure a mis le comble à l'indignation, même parmi les amis personnels du président.

Nous allons probablement assister à ce spectacle singulier, mais peu nouveau à Haïti, de voir les consulats abandonnés par les vaincus d'hier et remplis par les vaincus d'aujourd'hui. C'est ainsi que cela se passe régulièrement à chaque révolution.

Que sortira-t-il de celle-ci? On ne peut encore rien pronostiquer avec certitude.

Je terminais ma dernière lettre en émettant le vœu que la nation haïtienne s'appliquât le seul remède qui convient à sa situation; ce remède ce serait, sans perdre de son autonomie politique, de se placer sous le protectorat effectif des trois grandes puissances qui ont des intérêts considérables engagés dans ce pays: l'Angleterre, les Etats-Unis et la France.

Hors de là, et quoi que l'on fasse, il n'y a pas de salut pour ce pays, cependant si digne d'intérêt. Un noyau d'hommes bien pensants admettent très volontiers cette combinaison et il serait à souhaiter que cette idée eût de l'écho à Washington, à Londres et à Paris.

Port-au-Prince, 18 juillet.

Le *Claribel* ayant prolongé son séjour jusqu'à ce soir, j'ai l'occasion de vous continuer ma correspondance du 16.

Boisrond-Canal a donné hier sa démission et s'est embarqué, avec madame Boisrond-Canal et deux de ses ministres, à bord du steamer de la Compagnie transatlantique *Désirade*, à destination de St-Thomas; il poursuivra probablement son voyage jusqu'en France.

L'embarquement a eu lieu à 5 heures du soir, en plein jour par conséquent, et au milieu d'un grand concours de population, plutôt sympathique, en apparence, qu'hostile. On a tenu surtout à garantir la personne de l'ex-président.

Boisrond-Canal était à pied, entouré de nationaux et de libéraux qui ne voulaient pas laisser se renouveler les incidents qui ont accompagné en 1876 la sortie du palais de Domingue et de Septimus, frappés, au bras des consuls, le premier grièvement, le second mortellement. Des mesures ont été prises immédiatement pour le maintien de l'ordre, qui n'a pas été troublé. Les libéraux réfugiés dans les consulats et à bord d'un navire de guerre anglais, sont sortis immédiatement, à l'exception de MM. Boyer-Bazelais et Edmond Paul, toujours à bord du navire de guerre.

Un comité d'ordre public a été formé; il est composé de 11 nationaux et de 11 libéraux, pris parmi les chefs des deux partis: l'entente paraît se faire entre eux, mais cette entente n'est assurément qu'apparente; les nationaux sont cantonnés en armes au palais de la présidence, et les libéraux, également en armes, sont massés autour du ministère de la guerre. Les deux partis s'observent réciproquement, et cette trêve armée n'a rien de rassurant; il suffirait d'un coup de fusil imprudemment tiré pour amener une collision. Le général Duperval, investi, par décret de Boisrond-Canal, commandant supérieur de toute la force armée, maintient l'ordre avec l'aide de quelques hommes.

Il vient d'entrer 200 hommes environ, venant du Sud, qui avaient été requis par Boisrond-Canal et qui aideront à maintenir l'ordre.

On pense que le comité ne pourra rien faire avant l'arrivée de l'armée venant du Nord, et comme avant-hier, on ne peut encore rien prévoir de l'issue des évènements; le dénouement peut être pacifique, comme il peut être sanglant. Dans la première hypothèse, il faut deux mois au moins avant l'installation d'un gouvernement régulier. K.

— On nous écrit de Saint-Pierre (Martinique) que la Compagnie générale Transatlantique, désireuse de placer sa clientèle dans les meilleures conditions, au point de vue de l'expédition et du placement des marchandises, est disposée à prêter son concours à la création d'une banque spéciale destinée à favoriser le développement des opérations faites dans les pays d'outre-mer. Cette banque prendrait le nom de *Banque Transatlantique*. Ses opérations consisteraient principalement: en avance sur récoltes; en avances sur connaissements; en placements de fonds et toutes autres opérations de banques.

La compagnie désire savoir comment serait accueillie cette création à la Martinique, et, dans ce but, elle vient, par un avis publié dans les journaux de la colonie, d'inviter les intéressés à lui faire parvenir leurs appréciations par l'intermédiaire de ses agents à Fort-de-France et à Saint-Pierre.

—On sait que le général Bourbaki a rendu visite, vendredi, au Président de la République.

La *Paix* écrit, à ce sujet:

"Nous pouvons ajouter que le général a été reçu à trois heures, et qu'il est resté, pendant vingt minutes environ, avec M. le Président de la République.

"Que s'est-il passé, pendant ces vingt minutes d'entretien? Si nos informations sont exactes, M. le général Bourbaki a voulu assurer M. le Président de la République de son dévouement à l'ordre de chose actuel.

"Du reste, il ne cache pas, aujourd'hui, que, si ses sentiments respectueux pour l'ex-impératrice sont toujours les mêmes, il est désormais hostile à toute idée de restauration impériale, surtout depuis qu'il est question du prince Jérôme comme prétendant.

"Nous croyons savoir, aussi, que M. le général Bourbaki reconnaît qu'il lui est impossible de demander un commandement dans les circonstances actuelles; mais il a tenu à dire, à M. le Président de la République, lui-même, qu'il était prêt à reprendre son service le jour où le gouvernement le jugerait bon.

"Tels sont, croyons-nous, les sentiments que le général ne cherche pas à dissimuler."

Londres, 19 juillet.—L'Impératrice a pu ce matin se rendre à la Chapelle et prier près du cercueil de son fils, mais l'émotion a été trop forte. Jusqu'à ce jour elle n'a reçu personne en dehors de la maison même.

L'Impératrice, les jambes enveloppées dans une couverture, passe ses journées en prières, assise sur un fauteuil placé dans sa petite chambre hermétiquement close.

On a reçu à Camden le portrait du prince mort, fait par le colonel Crealock, ainsi que la photographie coloriée offerte par les frères Kisch, photographes à Natal.

La princesse de Galles a fait remettre à l'Impératrice une petite miniature du Prince Impérial merveilleusement enfermée dans un camée. Sa Majesté en était si heureuse, qu'elle l'envoyait montrer par Mme Lebreton aux amis intimes admis à Chislehurst.

Il y a trois jours que l'Impératrice a reçu la lettre écrite par le Prince, le 1er juin, au moment de monter à cheval; lettre dont a parlé le correspondant du *Figaro* au Cap. Elle est écrite sur quelques feuillets arrachés du calepin de poche du Prince.

La statue du Prince sera placée dans Westminster-Abbey. Le général Simmons était aujourd'hui à Camden-Place pour régler les dispositions et faire fournir au statuaire quelques éléments pour la plus exacte ressemblance.

Westminster-Abbey est, on le sait, le Panthéon de l'Angleterre; la statue du Prince sera élevée à peu de distance de l'emplacement où avaient été ensevelis les restes de Cromwell.

LE JURY D'HONNEUR DE LA LANTERNE.—Voici le texte de la décision signifiée à M. Christophle et à M. Mayer par le jury d'honneur nommé pour examiner cette affaire:

"Le jury d'honneur, composé de MM. Feray, Leblond et Barne, sénateurs; Louis Blanc, Bernard-Lavergne, Philippoteaux et Allain-Targé, députés,

"Après avoir entendu MM. Christophle et Mayer, séparément d'abord, et ensuite contradictoirement, dans ses séances du 10, du 12, du 14 et du 17 juillet; après avoir entendu les témoins, et pris connaissance des pièces du dossier, dans les séances du 16 et du 20 juillet, et après en avoir délibéré,

"Déclare:

"1° Qu'il ne résulte ni des explications des parties, ni des faits, qu'il y ait eu achat par le Crédit foncier d'un livre, publié, contre cet établissement, par le rédacteur ou le gérant de la *Réforme financière*:

2° "Mais qu'il résulte des faits que les 25,000 fr. que M. Mayer reconnaît avoir reçus de M. le baron de Soubeyran, au commencement de l'année 1877, ont été payés, non par un syndicat financier et pour frais de publicité de la *Réforme financière* dans les affaires égyptiennes, mais pour une cause sur laquelle M. Mayer n'a pas donné une explication satisfaisante;

3° "Que les écrivains politiques qui forment la rédaction de la *Lanterne*, depuis que ce journal a été acquis par M. Mayer, ne peuvent en aucune façon, être responsables d'une opération financière et de faits auxquels ils sont demeurés étrangers, ces faits, d'ailleurs, s'étant passés plusieurs mois avant l'acquisition de la *Lanterne*;

4° "Le jury constate que le payement de 25,000 fr. fait à M. Mayer au commencement de 1877, est établi par deux reçus de sa main, l'un de 15,000 et l'autre de 10,000 fr., écrits sur la même feuille et ainsi libellés.

"Reçu la somme de 10,000 et 15,000 "fr. pour mon concours dans la publi- "cité faite par le Crédit foncier."

Les dates des deux reçus ont été surchargées et altérées antérieurement au 11 septembre 1877. Le payement se retrouve, à cette date, dans les écritures du Crédit foncier, parmi les dépenses faites pour l'émission des obligations foncières autorisées par décret du mois de juillet 1877.

"Le jury est convaincu que les altérations et les surcharges des deux dates, quoiqu'elles puissent venir d'une main intéressée, ne sont imputables ni à M. Christophle, qui n'était pas au Crédit foncier en septembre 1877, ni à M. Mayer, qui a dû ignorer ces falsifications.

"Le jury rend pleine justice au sentiment qui a inspiré M. Christophle lorsqu'il est monté à la tribune de la Chambre des députés, dans la séance du 1er juillet 1879.

"Délibéré à Paris, le 20 juillet 1879.
Signé: FERAY, LOUIS BLANC, LEBLOND, PHILIPPOTAUX, BERNARD LAVERGNE, BARNE, ALLAIN-TARGÉ.

LE DÉFICIT DANS LES ÉTATS SECONDAIRES D'ALLEMAGNE.—La *Gazette de Voss* contient des détails très intéressants sur la situation financière des Etats secondaires de l'Allemagne.

Ce journal prouve que tous ces Etats, qui, avant l'établissement de l'empire, soldaient leur budget annuel en balance, quelques uns même avec un excédant plus ou moins considérable, sont aujourd'hui en déficit.

Ce déficit se monte, pour la Bavière, à la somme de 12 millions 1/2 de marks pour 1878-1879, et atteindra 25,536,185 marks pour le budget 1880-1881, sans qu'il soit possible de songer à une économie quelconque. Bien plus, la réorganisation judiciaire augmentera encore les charges de l'Etat.

Pour la Saxe, le déficit comporte 5 millions de marks, avec cette aggravation que les recettes des chemins de fer vont en diminuant de jour en jour depuis deux ans, et que le nouveau tarif des chemins de fer n'est pas de nature à relever le produit kilométrique qui était, en 1876, de 14,370 marks et qui est tombé à 11,195 marks dans le dernier exercice.

Le Wurtemberg avait, depuis 1819, des budgets qui se soldaient par des excédants de recettes. L'Etat avait même pu créer un fonds de réserve. En 1871, la période du déficit commence; en 1880 le fonds de réserve sera épuisé, et, malgré l'augmentation de l'impôt foncier et des patentes, le déficit annuel dépassera 3 millions de marks.

Dans le grand-duché de Bade, le déficit, pour l'exercice 1878-79, se monte à 6 millions 315,543 marks, et on prévoit qu'en 1880-81, il atteindra encore malgré de nouvelles taxes, 3,900,000 marks.

La Hesse a pu conserver l'équilibre de son budget, grâce à l'impôt direct qui est de 9 marks par tête. Mais, là aussi, on prévoit un déficit, dès l'année prochaine, et les besoins du Trésor ne font qu'augmenter.

—On vient de dévaliser le trésor du souverain du Maroc, que l'on garde à Mequinez (Fez). Dans ce trésor, qui est caché dans des chambres souterraines que ferment des portes en fer, munies de plusieurs centaines de serrures, figurent de magnifiques pierreries ayant appartenu au sultan Edris II, le fondateur de Fez, et entre autres curiosités, l'épée ornée de diamants du roi Ferdinand le Catholique. On y admire aussi les nombreux joyaux des rois maures d'Espagne.

Il y a quelque temps, le sultan Sidi-Muley-Hassan, qui souffre cruellement de la goutte, chargea de la surveillance du trésor impérial un de ses frères, le prince Muley-Abbas, qui confia les clefs au gouverneur de Fez. Dans les premiers jours de juin, l'empereur du Maroc recevait en présent d'un de ses vassaux, un superbe revolver enrichi de pierres précieuses. Il le fit déposer dans une des chambres du palais de Mequinez.

A peine les officiers étaient-ils entrés qu'ils s'aperçurent que les coffres avaient été fracturés. Le contenu en avait disparu. C'étaient les joyaux des rois maures qui avaient été volés. Plusieurs arrestations ont eu lieu au palais même de l'empereur du Maroc, qui a promis une récompense de 200,000 fr. à la personne qui fera découvrir les voleurs.

DU BOSPHORE A L'EUPHRATE. — La construction d'une voie ferrée d'un point quelconque du Bosphore ou de l'Archipel, se dirigeant vers les eaux navigables de l'Euphrate, est aujourd'hui l'objet de sérieuses considérations de la part des capitalistes anglais. La ligne passera près de l'angle nord-est de la Méditerranée, et il est proposé de lui faire atteindre cette mer à un point convenable, soit à Payas, soit à Alexandrie, de façon à établir une communication directe entre la ligne et ces mers. L'exécution de ce projet devient d'une nécessité absolue, aujourd'hui que l'île de Chypre occupe une position importante dans cette région. S'il est nécessaire, on construira également un port artificiel au point où la ligne touchera la mer.

—On lit dans la *République française*:

Lundi dernier, est décédé à Montbrison M. Chavassieu, père de l'honorable sénateur de ce nom.

M. Chavassieu avait fait partie de l'Assemblée constituante de 1848. C'était un des vétérans du parti républicain dans le département de la Loire. Mort à quatre-vingt-quatorze ans, il n'a jamais manqué à ses opinions premières, et il a quitté ce monde entouré de l'estime générale de ses concitoyens.

—On télégraphie d'Alexandrie (Italie), le 17 juillet:

Hier soir, le capitaine Deroda, du 11e régiment d'infanterie, pris d'un accès de folie furieuse, a tué le général Pozzolini à coups de revolver.

On télégraphie d'Alexandrie, le 17 juillet, soir:

Le capitaine Déroda s'est suicidé ce matin.

[illegible]

—L'Académie française a décerné, dans sa dernière séance, le prix Jean Reynaud (1,000 fr.) à M. Henri de Bornier, auteur de la *Fille de Roland*.

MESSE FUNÈBRE.

Il sera célébré jeudi 7 août 1879, à 6 heures et demie du matin, à la Cathédrale St Louis, une messe pour le repos de l'âme de feu AUGUSTE CAZAUX, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 6 août 1878. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de sa veuve.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Les officiers et membres de cette association sont requis d'assister à la réunion trimestrielle qui aura lieu JEUDI, 7 août 1879, au local habituel, à 7 heures P. M.

Par ordre du président,
D. POCHELU, Secrétaire. 5 août—2t

Bureau du Carondelet canal and navigation company,—Nouvelle-Orléans, 4 août 1879.—A une réunion du bureau des directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de deux 50|100 piastres par action, a été déclaré, payable aux actionnaires ou à leurs ayant-cause sur demande.

P. TIERNÉ Jr., Secrétaire.
5 août—10t

Fébrifuge indien du Dr Deléry.

VOICI l'heure d'employer ce précieux fébrifuge qui a réussi tant de fois dans des cas de fièvres rebelles, intermittentes aussi bien que rémittentes. M. E. Deléry, pharmacien à la Baie St-Louis, tient à la disposition des personnes qui voudraient en prendre connaissance, des certificats constatant des cures de fièvre rebelle dont les patients souffraient depuis huit et même dix mois, et ayant résisté au sulfate de quinine et à plusieurs de ses succédanés.

Ce fébrifuge est déposé à la Nlle-Orléans chez MM. A. CARBOUCHÉ, 39 Chartres.
PAUL GELPI & Frère, 41 Decatur.
FREDERICKSON & HARTE, 139 Canal.
G. R. FINLEY & CO., 35 Magasins.
Pharmacie générale, coin Chartres et St-Philippe.
5août—10tPP

VOICI LE MOMENT
D'acheter vos
MARCHANDISES SÈCHES,
A des prix
Sans pareil en fait de Bon Marché,
CHEZ
DANZIGER.
131 CANAL.

Nous appelons l'attention sur la Liste des prix.

2 Caisses Batiste Imprimée pour clore à 3 1/2 cts.
1 Caisse Batiste Imprimée pour clore à 6 cts. valant 16 1/2.
2 Caisses Batiste Grise à 7 cts. valant 15 cts. [illegible]
2 Caisses Piqué Blanc à 5 cts.
1 Caisse Piqué en couleur à 6 cts. valant 10 cts.
1 Caisse Nansou à carreau, dessins couleurs à 10 cts. valant 25 cts.
Nansou de l'Inde 6/4 à 25 cts. valant 50 cts.

Linge de Ménage.

Serviettes Huck à 5 cts.
Serviettes Pur fil à 10 cts. valant 15 cts.
Serviettes à Initiales à 20 cts. valant 30 cts.
Serviettes Damassées à 12 1/2 cts valant 25 cts.
Damas pour Nappes à 25 cts. valant 35 cts.
Coton Ouvré à 60 cts la pièce valant 95 cts.
Mousseline à carreau à 60 cts la pièce.

Article de Deuil.

Alpacas noire double largeur à 12 1/2 valant 25 cts.
Tamise noire à 45 cts. valant 60 cts.
Grenadine noire unie à 12 1/2 valant 25 cts.
Grenadine à Carreau noire à 12 1/2 valant 30c.
Chales Cachemire noir à $1,25 valant $3.00.
Crêpe Anglais à 50 cts.
Etc., Etc.

Coton, Casimire, Flanelle, Etc.

Coton Blanc à 4 cts.
Bon Coton écru à 5 cts.
Coutil à Matelas à 8 cts.
Mellton blanc et de... à 7 et 8 cts.
Kentucky jeans à 10 cts.
Flanelle Blanche à 15 cts valant 20 cts.
Coutil gris pour pantalon à 15 cts. valant 20 cts.
1 lot d'Indiennes des meilleures marques à 4 cts.
Courtepointes Blanches à 65 cts valant $1,00
Courtepointes bonne qualité à $1. valant $1,50.
Dentelle Nottingham pour Rideaux à 10, 12 1/2 et 20 cts.
Rideaux de dentelle Nottingham à 65 la paire.

Lingerie pour Dames.

Poignets à 75 cts. valant $1,25
Jupons à 25 cts. auparavant 45 cts.
Chemises pour dames à 25 cts. valant 40 cts.
Chemises Brodées à la main à $1,25 valant $1,75
Robes de nuit à 85 cts. valant $1,25.
Lingerie pour enfant, etc., etc.

Bonnetterie, Parasols et Corsets.

Bas fil pour Dames à 15 cts valant 25 cts.
Bas en couleur pour Dames à 20 et 25 cts.
Chaussettes couleurs à 25 cts.
Bas de Fillettes à 12 1/2, 15 et 20 cts.
Parasol en grande variété.

Article de Fantaisie

1 Lot de Ruban fantaisie à 10 cts. valant 20 et 25 cts.
Rubans à carreau pour ceinture à 20 cts valant 35cts.
300 Eventails chinois pour 1 à 25 cts vendu la semaine dernière, 40, 50, 60, 75 et 85 cts.
120 pièces dentelle valencienne à 12 1/2 et au-dessus.
1 lot de Boutons à 5 cts. la douzaine.
Gants de fil d'Ecosse, à 12 1/2 et au-dessus
Gants de Peau à 40 cts et au-dessus.

Costumes tout fait pour Dames.

50 Robes Blanches à $2 - vendu auparavant $4.
40 Robes Blanches à $3—vendu auparavant $6
Robes Blanches à $5—valant 8,50.
Robes Toiles grises réduites 40 0|0
Toutes nos Robes d'Enfants en Piqué, Toile grise, etc., etc., réduites 40 0|0.
Nattes, Nattes à 12 1/2 et au-dessus.

DANZIGER,
131 Rue du CANAL.
3 août— Bâtisse Touro.

MM. G. L. Hall & W. R. Montgomery
AVOCATS,
37 rue Carondelet, Nlle-Orléans,

ONT des facilités spéciales pour collecter toutes réclamations des citoyens français contre le gouvernement des E.-U. pour propriétés prises et employées par les autorités des Etats-Unis pendant la dernière guerre.
5août—6P

Bon courage, vous tous qui ne pouvez vous en aller.

GRANDE RÉOUVERTURE.

ACME

Salon d'Huitres et Restaurant.
9 et 11, RUE ROYALE.

Aujourd'hui, Samedi, 2 août 1879.

Huitres préparées de toutes façons, à des prix inférieurs à ceux d'aucun autre établissement et cuites par le maître cuisinier du pays. Tarif régulier des prix réduit de 25 pour cent. Venez juger par vous-mêmes. Bière Cohenger de Milwaukee, à 5 cts.

B. S. McQUEN, Propriétaire.
3août—3t

Compagnie Universelle du Canal Interocéanique.

Capital..........Frs. 400,000,000
800,000 actions de 500 fr. chacune.

Président - - - M. F. de Lesseps.

LA COMPAGNIE EST FORMÉE DANS LE BUT DE CREUSER UN CANAL MARITIME A TRAVERS L'ISTHME DE PANAMA, POUR RELIER L'OCÉAN ATLANTIQUE A L'OCÉAN PACIFIQUE.

UNE SOUSCRIPTION INTERNATIONALE AU CAPITAL DE LA DITE COMPAGNIE SERA OUVERTE, SIMULTANÉMENT, LE 6 ET 7 AOUT, EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE.

[illegible]

CRÉDIT LYONNAIS,
AGENCE DE NEW YORK.
31 juillet—2 et 6 août PP.

On Demande

Un [illegible]

Vente de Chaussures
Vente de Chaussures
CONSIGNATION
Extraordinaire

Arrivage de plus de 500 caisses de Souliers en tous genres par le steamer Hudson.

Cette vente durera jusqu'au
PREMIER SEPTEMBRE,
—A—
L'Étoile Rouge,
COIN
Canal et Baronne.
VOYEZ LES PRIX!
VOYEZ LES GENRES!!
VOYEZ LES LOTS!

1 Lot bottines pour femme à $1 00 la paire
[illegible]
1 .. Bottes Bottines .. 1 00
1 .. Strap tie
1 .. Pie nic slippers .. 75
1 .. Strap slippers pour fillettes .. 50
1 .. Bottes boutons .. 1 00
1 .. Bons Brodequins pour bébés .. 25
1 .. Brodequins prunelle (enfants) .. 50
[illegible]
1 .. Bottes chevrons à talon (enfants) .. 1 00

1200 PAIRES
Souliers de planteurs à
75 sous.

Bottines cousues pour hommes, affaire exceptionnelle.

L'article est tout en veau, à BOX TOE, très bien fini et chaussant parfaitement.

PRIX:

$2 00,
$2 00,
$2 00,
LA PAIRE.

C'est le plus bel article qui ait été offert, jusqu'à ce jour, à ce prix.

Même arrivage:

74 caisses belles Pantoufles pour hommes.
28 .. Bottines fines pour dames
42 .. .. pour demoiselles.
17 .. Bottines assorties pour garçons.
104 .. Chaussures en couleur pour bébés.

CHAUSSURE DUNBAR!
CHAUSSURE DUNBAR!

EN GRANDE QUANTITÉ.
Variété Extraordinaire
Pour Dames,
Demoiselles,
et Enfants.

NOUVEAUX CATALOGUES.

Nous mettons 100,000 nouveaux catalogues à la disposition du public. Ces catalogues donnent les prix exacts auxquels nous vendons et aussi la description de toute la chaussure fine que nous vendons.

Nous expédions ces catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.

LE BLACK CROOK.

N'oubliez pas, quand vous aurez besoin d'un soulier de premier ordre, de vous procurer une paire de ces fameux souliers.

Prix du Black Crook:

Pour hommes..............	$3.50 la paire.
" garçons..............	2.50 "
" enfants..............	2.00 "

Comme chaussure d'école le BLACK CROOK est insurpassable.

BASE BALL BALMORALS.

Ce soulier est en étoffe et garni de peau sur le pied, il chausse bien et dure aussi avantageusement qu'un soulier fabriqué sur commande.

VENDU $1.50 LA PAIRE.

L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL & BARONNE,
NOUVELLE-ORLÉANS,
LOUISIANE.

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

E. HEBERT, Paris H. BILLARD, N.-Orléans

Agence Générale des Publications Périodiques de Paris.
HEBERT & CIE.,
LIBRAIRIE FRANÇAISE
50 Rue de Chartres, coin Bienville,—Nouvelle Orléans.

NOTA:—Le prix des abonnements est invariablement payable d'avance.

	Par an
Abeille Médicale	3 00
Archives Générales de Médecine	5 00
Annales de Chimie et de Physique	12 00
Annales Oculistiques	5 00
Annales de Ponts et Chaussées	5 00
Année Dominicaine	2 00
Archives de Physiologie	8 00
Art (l') Médical	6 00
Art (l') Musical	8 00
Artiste (l')	20 00
Bons Romans—Illustré	3 00
Bon Ton—Journal de Mode avec gravures	10 00
Bulletin de l'Académie de Médecine	6 00
Bulletin de Thérapeutique	7 50
Comptes-Rendus (de l'Académie des Sciences	8 00
Conseiller des Dames—mensuel	4 50
Conteur—Romans Illustrés—hebdomadaire	3 50
Décorateur	3 00
Education dans la Famille	3 50
Elégance Parisienne—2me édition	16 00
Enseignement Catholique	3 00
Explorateur—avec cartes et plans	15 00
Figaro—Journal quotidien	20 00
France Elégante—Journal de Mode avec gravures coloriées	8 00
France Médicale	5 00
Gazette de Médecine—hebdomadaire	9 00
Gazette des Hopitaux	12 00
Gazette Médicale	15 00
Illustration—hebdomadaire	12 00
Illustration de la Mode avec patrons découpés	5 00
Indépendance Belge — Quotidien (Edition d')	10 00
Journal d'Agriculture pratique	8 00
Journal Amusant (caricatures	7 00
Journal d'Anatomie	8 00
Journal de Chimie Médicale	4 00
Journal des Demoiselles—Edition bleue (bi-mensuel)	6 50
Journal des Demoiselles—Edition chamois (mensuel)	5 00
Journal des Demoiselles—Edition orange (hebdomadaire)	12 00
Journal du Dimanche—Romans illustrés	3 00
Journal de la Jeunesse—Illustré	8 00
Journal de Médecine et de Chirurgie	3 50
Journal de Médecine Vétérinaire	3 50
Journal de Pharmacie et de Chimie	6 00
Journal de la Semaine—Romans illustrés	2 50
Journal de la Teinture	6 00
Journal de Thérapeutique	7 50
Magasin des Demoiselles (avec annexes)	6 00
Magasin Pittoresque—mensuel, illustré	3 00
Maître de Musique	8 00
Mode Illustrée—avec gravures coloriées	10 50
.. sans ..	6 00
Modes Françaises—Journal des Tailleurs	11 00
Monde Illustré—hebdomadaire	8 50
Moniteur de la Coiffure—mensuel avec gravure	6 00
Moniteur des Dames et Demoiselles—bi-mensuel	6 50
Moniteur de la Mode—hebdomadaire	11 00
Musée des Familles—Lectures du soir, illustré	3 00
Musée Universel	6 00
Nature (la)—Sciences vulgarisées, illustrée	8 00
Ouvrier (l')—Lectures de Famille, illustré	2 50
Petit Journal pour Rire (caricatures)	3 00
Poupée Modèle—Journal des Petites Filles, gravures de modes et annexes	2 50
Printemps (édition complète) avec gravures de mode coloriées	8 00
République Française—Politique quotidien	26 00
Revue des Deux Mondes—bi-mensuel	16 50
Revue Générale d'Architecture	16 00
Revue Médicale	8 00
Revue de la Mode—avec gravures coloriées	10 50
Revue des Sciences Médicales	12 00
Revue de Thérapeutique	3 00
Saison (la Mode) avec gravures coloriées	6 00
Sciences pour Tous—Sciences vulgarisées illustrées	3 50
Semaine du Clergé	6 00
Tour du Monde—Voyages illustrés	12 00
Union Médicale	12 00
Union Pharmaceutique	2 50
Univers (l')—quotidien	26 00
Univers (l')—semi-quotidien	12 00
Univers (l') Illustré	7 00
Vie Parisienne	12 00
Voleur	2 50

Abonnement au cabinet de lecture 75 cents par mois.

Livres d'écoles, Papeterie, Articles pour dessin, etc., etc.

Papier peint au rabais!!!

AU DRAPEAU ROUGE!
—COIN—
DOUANE ET BOURBON.
OUVERTURE,
OUVERTURE! OUVERTURE!
DEMAIN, 1er AOUT 1879.
Chaussures!!! Chaussures!!!

Stock très varié de marchandises de choix, venant des meilleures manufactures de Boston, Philadelphie, New York et autres villes.

Les prix et la qualité défient toute concurrence.

Chaussures pour Dames, Demoiselles, hommes et enfants de tous les âges.

On trouve au Drapeau Rouge toutes les qualités et toutes les variétés de Chaussures qu'on peut désirer, à des prix en rapport avec la difficulté des affaires.

Ce magasin a surtout en vue la solidité et la durée des marchandises qu'il offre au public. Il ne reçoit que de bons articles confectionnés d'après les modèles les plus nouveaux.

Le propriétaire, M. P. CASAUBIEILH, ne négligera rien pour se tenir au courant des nouvelles modes, afin que son magasin soit toujours prêt à répondre à tous les goûts de ses clients. Un essai de vous est ...

Elégance, Solidité, Bas prix!

—En même temps, M. CASAUBIEILH a transféré son Magasin d'Habillements—pour hommes, jeunes gens et garçons—à deux portes du Drapeau Rouge. On y trouvera des vêtements confectionnés chez lui, depuis les plus ordinaires jusqu'aux plus fins, le tout à des prix modiques. Il exécute aussi sur mesure, afin de répondre à tous les goûts et à toutes les demandes.
31 juil—au 26 aout

POUR BORDEAUX.

Le steamer COLOMBO, capitaine Kandéon, partira pour Bordeaux le 9, à 8 P. M. du mois prochain. Prix du passage en chambre, $75. (Beaux aménagements.)

Il repartira de Bourdeaux pour la Nouvelle-Orléans le 14 septembre.

Pour passage s'adresser à J. B. CAMORS & Co., 61, rue Tchoupitoulas, ou à A. B. FRENCH & Co., rue de l'Union, 28.

Les expéditeurs feront bien d'ordonner l'envoi de leurs marchandises par ce steamer de Bordeaux.

D'autres steamers suivront. 26 juil—14f.

GODCHAUX
31 et 33 RUE DU CANAL

Est après tout l'endroit POUR ACHETER

Des Vêtements,
Articles de Toilette et Chapeaux,
A bon marché et bien confectionnés

Les prix sur le papier sont insuffisans
—VENEZ—
Acheteurs de la ville
Et de la Campagne,
Riches et Pauvres,
examiner notre immense stock à bas prix.

Voyez vous memes,
Et soyez encore convaincus que

GODCHAUX

Défie encore toute concurrence et reste à juste titre le marchand de linge digne de confiance.

Note.—Costumes pour première communion à des prix en rapport avec le temps.
2 mai—

Huile d'Olive de Plagniol de James.

LA marque d'Huile d'Olive de Plagniol de James, si universellement connue, est la seule marque d'exposition française qui ait obtenu la grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1878 et le Prix Medal à l'Exposition de Philadelphie en 1876.

Nous soussignés, investis des pleins pouvoirs de M. Plagniol de James, de Marseille, avertissons le public que toute contrefaçon de sa marque sera rigoureusement poursuivie devant la loi.

BARRETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

A Louer.

La grande et magnifique résidence No. 119 rue de l'Esplanade entre Dauphine et Bourgogne, possession le 1er octobre. S'adresser pharmacie Gambetta, Esplanade et Bourgogne.

A VENDRE

Pharmacie d'une des... PHARMACIE située dans le Second District. Pour les informations nécessaires s'adresser au bureau de l'Abeille.

P. WERLEIN.

135 RUE DU CANAL,
BATISSES TOURO.

LA GRANDE MAISON DE PIANOS, D'ORGUES ET DE MUSIQUE DU SUD.

Favorablement connue dans tout le Sud pour tenir les meilleurs PIANOS et ORGUES AUX PLUS BAS PRIX ET AUX PLUS Libérales Conditions

Son stock se compose de Pianos Chickering qui sont sans rivaux, d'excellents Pianos de Steinbach, des solides et sonores Pianos de Hale. Ces PIANOS possèdent toutes les qualités mécaniques et musicales des instruments de première classe et ont acquis un point d'excellence qu'il sera probablement difficile de surpasser. J'appelle l'attention spéciale des lecteurs sur les

Pianos Droits

Des facteurs mentionnés ci-dessus qui ont gagné une immense popularité en raison de la facilité avec laquelle ils peuvent être adaptés à beaucoup de salons. Ils sont construits avec les meilleurs matériaux et sont remarquables par un travail très fin d'ébénisterie. Ils ont des caisses très fortes et de lourds chassis de fer dans lesquels sont insérées les tables d'harmonie des plus grands pianos d'après les principes les plus scientifiques.

Le jeu est simple et n'est pas exposé à se déranger sous l'influence de l'atmosphère. Ils sont sonores et possèdent une qualité particulière de chant qu'on ne trouve pas dans les autres pianos. Toutes les améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis dix ans en Europe et dans ce pays ont été appliquées aux pianos ci-dessus mentionnés et nombre de traits importants sont brevetés et ne peuvent être employés que par les facteurs ci-dessus mentionnés. Tous les pianos sont dans des caisses, en bois de rose très fortes. Quant à la durabilité, ces pianos n'ont pas de supérieurs. Non seulement ils durent une génération, mais leur son s'améliore avec l'usage pendant nombre d'années, pendant que les autres se détériorent et deviennent usés pendant la même période. Les prix sont plus bas qu'ils n'ont jamais été et nos conditions conviennent à toutes les bourses.

Quant aux pianos européens tels que les Pleyel et d'autres, j'ai depuis 1875 cessé de les importer et je garde seulement ce qui me reste de ce temps et ce que je reçois en échange des pianos américains. On ne ferait pas ses frais à importer des pianos étrangers payant 10 pour cent pour frais dans des boîtes de zinc, et 30 pour cent de droit au gouvernement, quand surtout un piano plus durable et de beaucoup supérieur par le son peut être fait dans ce pays pour beaucoup moins d'argent. En ce moment, la Nlle-Orléans est la seule ville des Etats-Unis qui importe des pianos étrangers, et l'importation cessera à mesure qu'on apprendra à juger de la différence dans les pianos et qu'on comprendra qu'un piano américain de $300 est, sous tous les rapports, supérieur à un piano étranger de $400.

Les pianos droits américains dureront-ils? C'est une question fréquemment faite. Je réponds hautement oui. Les pianos carrés de fer faits, il y a 40 à 50 ans quand la fabrication des pianos était à son début dans ce pays, ont conservé leur son et ont duré jusqu'à aujourd'hui. La fabrication des pianos droits dans ce pays est de date récente, soit 10 ans, mais le système américain de double chassis de fer qui distribue la tension sur toutes les parties du chassis assure leur durabilité et la beauté du ton, sans que cela puisse faire l'objet d'un doute.

Les autres parties dans les pianos américains ont une force double de celle des pianos étrangers. Je ferai, avec plaisir, voir la différence aux personnes intéressées.

LES PIANOS D'OCCASION

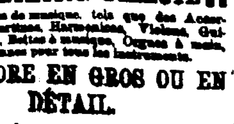
qui ont été loués pendant l'hiver, seront vendus à moitié prix sur le paiement de $1 par semaine et au-dessus. Toute garantie est donnée pour chaque piano vendu par moi. Je veux que mes acheteurs soient entièrement satisfaits de leur marché afin qu'ils recommandent ma maison à leurs amis qui ont besoin de pianos; si les clients ne sont pas satisfaits, les pianos seront échangés ou l'argent sera remboursé.

ORGUES.

J'ai un plus grand stock d'orgues qu'aucune maison du Sud, et je suis le seul agent pour les ESTY

MASON ET HAMLIN

et les orgues de la Nouvelle Angleterre qui sont considérées comme les meilleurs du monde. Prix de $50 à $1000, vendus sur des versements mensuels ou trimestriels.



IMPORTATION DIRECTE!!

d'instruments de musique, tels que des Accordéons, Concertinas, Harmonicas, Violons, Guitares, Flutes, Boites à musique, Orgues à main, Cordes italiennes pour tous les instruments.

A VENDRE EN GROS OU EN DÉTAIL.

Agence pour les célèbres instruments de cuivre de LECOMTE, qui sont les mieux faits, les mieux timbrés et au plus bas prix.

Demandez des catalogues illustrés.

Mon département de musique est complet et contient tout ce qui est publié dans ce pays et en Europe. Papier de musique et livres de musique à vendre à un escompte libéral.

P. WERLEIN,
Rue du Canal 135.
20juil—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 aout—CLASSE No 184
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
70	66	52	5	51	49	26	53	40	73	14	16	62

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature. Ce 5 août 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes les succursales.

GRANDE FÊTE MILITAIRE
DONNÉE PAR LA
BATTERIE "B"
Du Régiment d'Artillerie d'Orléans,
LE DIMANCHE, 10 AOUT 1879.
—Au—
OAKLAND RIDING PARK.

GRANDE PARTIE DE RAQUETTE
Pour un prix entre les Clubs Bayou et La Ville.

50 hommes en uniforme de chaque côté, et une série d'autres amusements.

Danse sur la Plateforme jusqu'à minuit.

Comité d'arrangements.

Lieut.-col. P. O. Peyroux, président. Capitaine Oscar Rabin, lieut. Théodule Buisson, lieut. R. Abramovich, lieut. Jacques Levy.

Prix du billet.................. 50 cts.
Dames et enfants.................. Gratis.

Des propositions cachetées pour les priviléges seront reçues chez le lieut. R. ABRAMOVICH No 232, rue Decatur, jusqu'au jeudi, 7 courant, à midi.

Le comité se réserve le droit de rejeter toutes les offres. Il sera exigé un dépôt d'argent de celui qui obtiendra les priviléges, en les lui accordant et la balance payable le samedi 9 courant, à midi.
3 août—6t

A LOUER
FAIR GROUNDS.

A PARTIR de ce jour, 23 juillet, le loyer pour les pique niques donnés aux Fair Grounds le dimanche est réduit à $150 pour le reste de la présente année, et à $50 pour les pique-niques donnés les autres jours de la semaine. Pour plus amples informations s'adresser à

G. W. NOTT,
Administrateur,
23juil—1m 104 rue du Canal.

PROMENADE-CONCERT
—AU—
Fort Espagnol

Les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS

Après 5 heures et demie du soir, les trains partent toutes les 20 minutes. Le dernier train part du Lac à 11 heures 10 minutes du soir.

LE PROGRAMME SERA DISTRIBUÉ.
12juil—1m

DEMANDE DE TAILLEURS.

75 FAISEURS D'HABITS.
20 Do GILETS.
50 Do PANTALONS.

DE BONS PRIX SONT PAYÉS.
Chez LÉON GODCHAUX.
29juil—6f 61 & 63, rue CANAL.

J. LEVOIS
126, RUE DU CANAL 126.

Par suite de la mort de notre sieur J. LEVOIS et de la nécessité d'une liquidation rapide de son intérêt dans la maison, nous offrirons à partir de

Lundi, 23 courant

notre stock fort et bien assorti de

MARCHANDISES IMPORTÉES ET DU PAYS

à des prix tellement réduits que la vente rapide en est assurée d'avance.

Les clients de la maison et le public sont respectueusement priés de venir examiner nos marchandises et nos prix.
22juin—

NATTES,
NATTES.

Nous sommes prêts à offrir un assortiment très complet de NATTES venant d'être reçues.

D. H. HOLMES
155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON.
1erjuin—

PHARMACIE GÉNÉRALE
Au coin des rues Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.
13avril—

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No. 83, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.
15 fév—

NATTES DE CHINE.

1900 rouleaux nattes blanches, à carreaux et fantaisie,
100 différents modèles de nattes fantaisie.

Prix plus bas que jamais auparavant à la Nouvelle-Orléans.

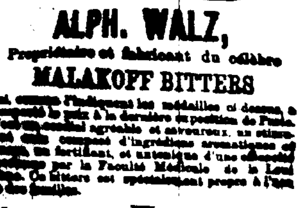
A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.....17

Stores, Toiles Cirées, Nattes Coco, Etoffes et articles pour tapissiers.

Etoffes en crin et reps aux prix de New-York.

Venez voir les marchandises.
20juil—

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,
Propriétaire et fabricant du célèbre
MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant composé d'ingrédients aromatiques et toniques, fortifiant, et autorisé d'une manière spéciale par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitters est spécialement propre à l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison Gaul & Cie., pour la vente de la célèbre bière

AURORA LAGER BEER,
en barils et en bouteilles.

No. 36 rue Conti, entre Decatur et Chartres.